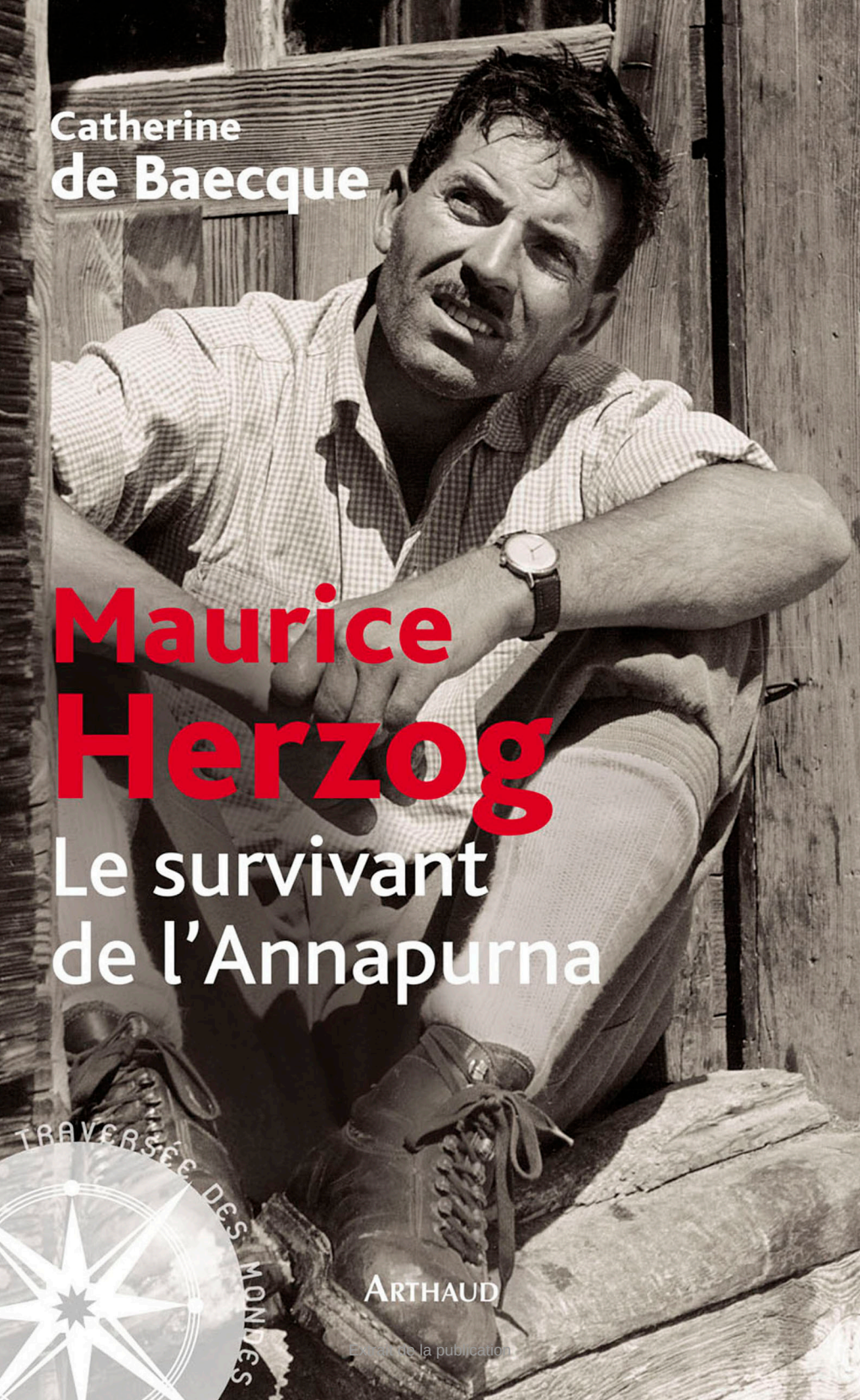


Catherine
de Baecque

Maurice Herzog

Le survivant de l'Annapurna

TRAVERSÉE DES MONDES

ARTHAUD

Extrait de la publication

Catherine de Baecque

Maurice Herzog
Le survivant de l'Annapurna

Le 3 juin 1950, Maurice Herzog accomplit l'exploit historique d'atteindre un sommet de plus de 8 000 mètres.
Gravée dans la conscience collective grâce à son livre au succès planétaire *Annapurna Premier 8000*, cette victoire détermine son existence, guidée par une volonté et un courage exceptionnels. De ses souffrances – il revient amputé après avoir frôlé la mort –, il puise une force incroyable et va connaître un destin hors du commun. Cet ancien résistant assume d'éminentes responsabilités au plus haut niveau : secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports dans les gouvernements du général de Gaulle, député, maire de Chamonix, grand patron d'industrie, membre du CIO, il est témoin et acteur de l'évolution de la société pendant plus d'un demi-siècle.
Catherine de Baecque le rencontre en 1994 et elle devient l'une de ses proches. Elle découvre « un homme d'une humanité rare, d'une sensibilité extrême », et grandit en elle la volonté de raconter l'existence de ce pionnier, dont aucun livre n'a jusqu'ici dévoilé l'intimité. Ce récit consacre l'un des derniers grands aventuriers du XXe siècle.

***Catherine de Baecque**, ancienne athlète de haut niveau, a marqué l'histoire du sport français par son courage, en étant la première au monde à dénoncer publiquement les violences dans le milieu sportif. Actuellement chargée de mission au sein d'une délégation interministérielle, Catherine est responsable de la promotion du rayonnement international de la France et du sport français.*

Préface de S.A.S le Prince Souverain
Albert II de Monaco

TRAVERSÉE DES MONDES

ARTHAUD

Extrait de la publication

11-X N Création Studio Flammarion Couverture © Archives Catherine de Baecque

Maurice Herzog,
le survivant de l'Annapurna

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Catherine de Baecque

Préface par S.A.S. le Prince Souverain
Albert II de Monaco

Maurice Herzog, le survivant de l'Annapurna

ARTHAUD

Extrait de la publication

© Flammarion, Paris, 2011
87, quai Panhard-et-Levassor
75647 Paris Cedex 13
Tous droits réservés
ISBN : 978-2-0812-7865-3

Un grand homme ne se résume pas à l'envergure de ses hautes responsabilités, aussi importantes soient-elles... mais avant tout au rayonnement intime de son exceptionnelle et bouleversante humanité.

À Maurice, ma seule grande importance...

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Sommaire

Préface par S.A.S. le Prince Souverain
Albert II de Monaco 11
Les valeurs du Bonheur 15

1. Une enfance solitaire 31
2. Les passions de l'adolescence 45
3. Une jeunesse résistante 59
4. La volonté himalayenne 81
5. Le rêve de toutes les espérances 99
6. La victoire historique 119
7. Le prix du courage 133
8. Un célèbre retour à la vie 153
9. Nina, un amour salvateur 193
10. Le sommet du pouvoir 211
11. Un bonheur endeuillé 257
12. Une personnalité engagée 269
13. Une existence multiple 297
14. La passion olympique 321
15. Telle était la vérité… 349

Annexes 365
Légendes et crédits photos 383
Crédits des citations 389
Remerciements 391

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Palais de Monaco

Préface
par S.A.S. le Prince Souverain
Albert II de Monaco

Écrire une biographie sur l'existence de Maurice Herzog qui est devenu une véritable « légende vivante » implique de s'efforcer de raconter une formidable aventure humaine, composée de périodes successives intenses, au gré des événements heureux ou des épreuves à surmonter, qui s'additionnent sur un siècle presque écoulé, comme il est rarement donné d'en rendre compte.

La qualité du travail d'écriture et de recherche effectué par Catherine de Baecque qui connaît si bien Maurice Herzog s'inscrit à la hauteur du défi audacieux et mérité auquel elle s'est livrée passionnément, et je l'en félicite.

Maurice Herzog est le premier homme à avoir conquis le sommet mythique de l'Annapurna, aux confins de la terre et du ciel, le 3 juin 1950. Il est l'un des plus grands alpinistes de tous les temps, un héros vrai, dans toute la plénitude du sens de ce mot. Il a conduit cette expédition française inédite à l'époque où elle constituait un exploit sans pareil.

Il fallait une force de caractère et un courage peu communs pour dépasser les obstacles et surmonter les difficultés

Extrait de la publication

innombrables afin de poursuivre l'ascension et finir par atteindre la cime immaculée. Grâce à ses capacités innées, développées au cours de son enfance et de son adolescence, puis renforcées pendant les années de guerre, notamment au sein de la Résistance, ainsi que son expérience de la haute montagne, Maurice Herzog a véritablement été, et il reste bien sûr, un exemple d'audace, de bravoure, d'énergie et de volonté pour des générations entières et celles à venir. Assurément, l'envergure de ses actions brillamment accomplies, souvent visionnaires, suscite le respect et l'admiration. Un grand nombre de celles-ci perdurent encore aujourd'hui. Il convient donc de lui rendre hommage.

Mais Maurice Herzog ne s'est pas contenté de marquer l'Histoire de son empreinte à travers son exploit universel. Il n'a jamais cessé d'agir ni d'évoluer, le regard toujours porté vers les hauteurs de son humanité, sur les chemins qui l'ont conduit à affirmer son rayonnement, avec élégance et compétence.

La passion qui anime intimement le cœur et l'âme de Maurice Herzog lui a permis d'assumer des responsabilités au plus haut niveau : Ministre de la Jeunesse et des Sports dans les Gouvernements du Général de Gaulle, Député du Rhône puis de Haute-Savoie, Maire de Chamonix, Grand Patron d'Industries, membre du Comité International Olympique où j'ai toujours beaucoup de bonheur à le retrouver aux quatre coins du monde.

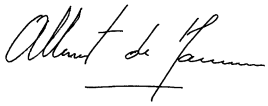
Son sens de l'engagement et sa réussite éclatante, toujours au regard des valeurs humanistes qui nous rassemblent, représentent pour nous un modèle d'accomplissement humain pleinement assumé : qu'il en soit chaleureusement remercié.

Naturellement, je souhaite y associer mes regrettés parents, ma mère bien-aimée, la Princesse Grace, et mon père, le Prince

Extrait de la publication

Rainier, que Maurice Herzog a bien connus et dont il garde des souvenirs émus partagés.

À titre personnel, je suis fier et heureux de compter Maurice parmi mes amis depuis si longtemps. Je lui renouvelle mon affection la plus profonde et mon admiration la plus fidèle.



Extrait de la publication

Les valeurs du Bonheur

> La jeunesse, c'est savoir dans son cœur que le monde est fait d'êtres inséparables.

Un après-midi de printemps de l'année 1994, un homme se dirige vers le ministère de la Jeunesse et des Sports. Il doit assister à une réunion au sommet dans le cadre de la Commission d'Éthique récemment créée à la suite d'une histoire appelée « l'affaire des lanceurs de marteau français », et composée de personnalités du sport. Une fois sur place, il est respectueusement accompagné à l'étage ministériel supérieur où se trouvent plusieurs hommes en costume sombre, en train de discuter. Un peu à l'écart se tient une jeune fille silencieuse et un peu perdue, qui semble attendre le début de la réunion avec une secrète impatience, mais aussi une appréhension légitime face à l'imposant bouclier humain qui cherche à l'empêcher d'y assister. Il s'agit de la jeune athlète française dont toute la presse parle depuis des mois à cause d'une incroyable et délicate histoire survenue en équipe de France d'athlétisme[1]...

1. Au cours de l'été 1991, lors d'un stage national avec l'équipe de France d'athlétisme, juste avant les championnats du monde de Tokyo, Catherine Moyon de Baecque a été victime d'agressions sexuelles aggravées de la part de plusieurs athlètes français membres de l'équipe de France. Les faits ayant été avérés par la Justice française, les agresseurs ont été condamnés et la responsabilité de l'État a été reconnue.

Extrait de la publication

Pour cette jeune fille qui rêvait de devenir une championne et de briller aux Jeux olympiques, faire acte de présence en une telle occasion est à la fois une épreuve et un défi. D'une part, elle ne peut se départir de l'image qu'elle représente désormais et, d'autre part, son audace et sa détermination à être la première athlète de haut niveau à avoir dénoncé les violences et brisé la loi du silence dans le sport l'incitent à vouloir comprendre et agir pour se libérer de souffrances injustes et si lourdes à porter. Pour ne pas mourir, tout simplement.

À ce moment précis, la jeune Catherine est persuadée que son existence est anéantie pour toujours. Elle n'envisage aucune perspective d'avenir, si ce n'est celle de tenter de survivre au quotidien, en s'adaptant comme elle le peut à cette cruelle réalité qu'elle ne maîtrise plus, qui s'affole de

---

Catherine de Baecque est entrée dans l'Histoire du Sport en devenant la première athlète de haut niveau à avoir osé briser la loi du silence dans le sport et à être allée jusqu'au bout de son combat, avant tout pour les autres. Malgré les pressions au plus haut niveau de l'État... Forte de cette vérité qu'elle a dû dévoiler avec un certain courage, pour ne pas mourir, Catherine a résisté pendant près de quinze longues années, en refusant obstinément de se décourager. Qualifiée par certains de véritable affaire d'État, cette « affaire des lanceurs de marteau » a fait jurisprudence en France, en Europe et dans le monde.

En septembre 1997, dans son premier livre intitulé : *La Médaille et son Revers*, encore sous le choc des événements traumatisants auxquels elle avait été confrontée, Catherine a raconté son histoire. Maurice Herzog en a écrit la préface. Un texte personnel, fort et bouleversant, qui a pris tout son sens au fil des années, en se concrétisant et en lui permettant de retrouver un équilibre inébranlable, une force intérieure d'une rare intensité et une joie de vivre communicative ensoleillée d'espérance, qui confirme son « enthousiasme légendaire ».

De ce drame qui a brisé sa vie dans un premier temps, Catherine en a puisé au plus profond de son être une énergie unique, renforcée par une volonté puissante qui lui a permis de regarder à nouveau l'existence avec curiosité, espoir et ambition. Qui lui a appris à savoir résister et à ne jamais perdre son courage, surtout face à l'adversité, à ne jamais se résigner face à l'injustice, à la lâcheté et à la violence des hommes. Également à préserver son âme et son intégrité. Avec ce sourire rayonnant qui, désormais, éclaire son visage comme la plus belle des médailles d'or olympiques. (NdR)

toutes parts, qui la dépasse, car son affaire très médiatisée a pris une ampleur nationale, et même internationale.

Cette jeune fille, c'est moi-même, Catherine de Baecque. Et je prends aujourd'hui quelques instants pour raconter dans quelles circonstances particulières j'ai rencontré Maurice Herzog afin que le lecteur comprenne quel lien fort et indéfectible m'unit à lui.

Tandis que cet homme, élégant, souriant et doté d'un formidable charisme, apparaît sur le vaste palier, toutes les personnes présentes s'empressent de venir le saluer avec une déférence qui m'indique qu'il s'agit d'une éminente personnalité. Juste avant de pénétrer dans la salle de réunion, il me remarque, et, pendant quelques secondes qui me semblent être une éternité, il pose sur moi un regard empreint d'une telle bonté qu'il me marque d'emblée. Il esquisse un sourire franc et direct, puis il s'engage avec assurance dans le grand bureau. Soudain, alors qu'il s'apprête à prendre place, Maurice Herzog, puisque c'est bien lui dont il s'agit, interpelle l'assemblée pour comprendre la raison justifiant le refus que j'assiste à cette réunion au sommet. Puis, se dirigeant vers moi d'un pas enlevé, cet être digne et si sûr de lui me fait signe de m'avancer et il m'invite fort aimablement à rejoindre les autres autour de la grande table. Avec un timide sourire reconnaissant, je prends place sans dire un seul mot, encore bouleversée par la brutalité de la scène précédente qui n'est malheureusement pas la première. Un peu rassurée, malgré tout, par le regard de respect et de compassion que cette haute personnalité, qui vient de sauver mon honneur et ma dignité, porte sur moi.

Les débats commencent et, puisqu'il m'a été formellement interdit d'intervenir, j'écoute en silence. Bien sûr, je me tais, mais j'enregistre tout dans ma mémoire. Rapidement, malgré mon visage fermé, les yeux baissés la plupart du temps, je m'aperçois qu'un regard insistant se pose sur moi. Peu à peu, j'ose regarder cet homme qui me sourit

Extrait de la publication

avec douceur, comme pour me donner confiance et pour m'encourager aussi. Il semble me dire : « Ne sois pas triste, la vie est si belle ! » Une sorte de jeu de regards se met alors soudain à ensoleiller ce moment pourtant si terne et si froid. En effet, Maurice Herzog, placé presque en face de moi de l'autre côté de la table, s'évertue par tous les moyens à éclairer mon visage d'un sourire. Et il finit par y parvenir… Sa réussite est un véritable miracle en de pareilles circonstances !

Le lieu de cette rencontre providentielle aura été hautement symbolique pour chacun d'entre nous. Pour lui, ancien ministre de la Jeunesse et des Sports dans les gouvernements du général de Gaulle et membre influent du Comité international olympique… et, pour moi, alors athlète de haut niveau et la meilleure Française dans la spécialité du lancer de marteau féminin, dont la carrière sportive en pleine ascension ainsi que l'existence tout entière se sont brutalement achevées, pulvérisées par un drame humain qui me semble alors insurmontable. Pour toujours. Sans vie et sans envie. Sans avenir possible... et pourquoi d'ailleurs ?

À la fin de la réunion, Maurice Herzog n'attend pas un instant pour venir vers « sa belle inconnue » dont il perçoit sur le visage une tristesse infinie. Il en est bouleversé.

Sans attendre... dans une sorte d'urgence ressentie comme une évidence de sa part, Maurice Herzog souhaite comprendre mon histoire et me venir en aide. Comme si cette rencontre providentielle devenait un événement qui ne devait pas et qui ne pouvait pas en rester là ! Comme s'il percevait déjà que le destin, en posant son doux regard sur moi, et pas une autre, devait s'accomplir.

Une fois sur le parvis du ministère de la Jeunesse et des Sports, il me propose très aimablement de me raccompagner en voiture. En cet instant, j'ignore encore qui est cette personnalité éminente et lui-même n'a pas fait le rapproche-

ment direct entre l'affaire si médiatisée et cette jeune athlète au regard bleu profond.

En chemin, il demande à son chauffeur de nous conduire à son bureau, situé près du palais de l'Élysée, au 64, rue de Miromesnil. Dans les élégants bâtiments de la société Schneider, Maurice Herzog occupe l'ancien bureau du Premier Ministre, Édith Cresson. Un très bel endroit dans un immeuble de style haussmannien du XIXe siècle où règne une atmosphère de sérénité, presque de majesté. Un lieu accueillant. Le président d'IPR fait alors servir un thé Earl Grey à la Bergamote accompagné de petits gâteaux savoureux. La scène se déroule dans la grande salle de conférence qui donne sur une cour intérieure pleine de charme, où j'ai pris place après avoir brièvement visité les lieux avec mon hôte. Après une discussion à la fois pudique et chaleureuse, Maurice Herzog me prie d'accepter de venir dîner le soir même à son domicile, dans son hôtel particulier de Bagatelle, à Neuilly-sur-Seine.

Impressionnée et surtout très émue par tant de bienveillance, je m'efforce de me montrer à la hauteur face à cet homme si cultivé, dont je devine déjà l'intelligence et tant d'autres qualités humaines. À notre arrivée chez lui, une table raffinée et accueillante nous attend. Une soirée merveilleuse et apaisante, à la fois bouleversante et encourageante pour mon avenir, s'inscrit dans un sourire ensoleillé du destin. Oui, je vis un rêve éveillé ! Au cours de ce dîner enchanté, le vin de champagne rosé ainsi que les autres vins qui accompagnent les plats servis avec discrétion sont tout simplement exquis. Pendant plusieurs heures, Maurice Herzog et moi-même abordons de multiples et passionnants sujets. Peu à peu, nous nous confions. Lui surtout, comme pour me rassurer et m'inciter à lui accorder ma confiance. Sans que nous ne nous en rendions compte, il est déjà très tard. Avec la galanterie d'un gentleman, Maurice me raccompagne alors jusqu'à chez moi.

Cette soirée mémorable pour tous les deux s'inscrit comme les prémices d'un bonheur profond et indicible qui ne va jamais cesser de grandir et de s'épanouir au fil du temps. Contre vents et marées, grâce à la force du destin, dans son évidence éclatante.

Plus tard, j'apprendrais que, pour rien au monde, Maurice Herzog ne voulait prendre le risque de voir disparaître cette « ravissante jeune fille, si triste, mais d'un courage et d'une volonté incroyables aussi ». Peut-être également se remémore-t-il alors avec émotion les tourments inquiets que lui-même a vécus autrefois, mais que l'amour absolu et inconditionnel de Nina de Montesquiou, celle qui fut la femme de sa vie, a soudain transformés en promesse de bonheur ? Tous les deux s'étaient rencontrés en 1951, le jour même où se tenait la première conférence officielle sur l'expédition à l'Annapurna. Maurice était alors encore bien fragile, et, véritablement, Nina lui a permis de retrouver un équilibre et de découvrir le bonheur à travers son amour et sa confiance chaque jour renouvelés et renforcés. Cette relation de respect immense, empreinte de sentiments authentiques partagés, a marqué, guidé et inspiré Maurice Herzog tout au long de son existence et aujourd'hui peut-être davantage encore.

En ce jour de printemps, comme par enchantement, mon existence, qui alternait entre les sanglots et l'infime espoir d'un avenir meilleur, s'est trouvée bouleversée en l'espace d'un instant. A partir de ce jour mémorable, le plus petit éclat de soleil qui est entré dans ma vie a été pour moi un cadeau inestimable. Cette capacité rare et précieuse de sourire à la vie est devenue, au fil des années, mon trésor intime. Grâce à Maurice et à nos merveilleux amis, j'ai pu me reconstruire et renaître. Ainsi, depuis cette journée providentielle, je suis devenue « la jeune protégée » de Maurice Herzog, « sa chère petite Katia », « sa seule grande importance », comme il me l'écrira si joliment quinze années plus tard. En retour, j'ai fait en sorte de rassembler toute mon énergie et ma volonté pour retrouver mon sourire et me

Extrait de la publication

Composition et mise en page

NORD COMPO
multimédia

N° d'édition : N.01EBNN000194.N001
Dépôt légal : octobre 2011

Extrait de la publication